

S. Croix août 85.

Lettre de refus de J. Mercier.

Au Bureau du Conseil de la Mission romande

Messieurs & chers frères

Le Seigneur m'a montré mon chemin relativement
à l'appel qui m'a été adressé par le Conseil de remplacer
M. Cuenod, comme secrétaire, je ne veux pas tarder
à vous faire connaître ma décision. C'est être pour
moi une joie de consacrer mon temps plus spécialement
à notre mission que j'ai toujours aimée et que j'aime
plus encore maintenant que je la connais mieux, et
j'aurais été heureux si j'avais pu contribuer en quelque
mesure à son développement, et cependant, chers & honorés

frère, c'est un refus que je vous adresse. C'est vous
dire que je le fais parce que j'ai le sentiment toujours
plus net que, pour le moment du moins, le Seigneur
me veut dans une autre portion de son champ. Après
avoir sérieusement examiné la question sous le regard
de Seigneur, et en Dieu demandant de me manifester
sa volonté, je suis arrivé à la conclusion que je dois
rester dans le ministère actif du pastoral. Je sens
très vivement tout ce qui me manque pour remplir cette
tâche & cependant je ne me sens pas libre de la quitter
pour accepter celle que le Conseil me propose. Je me
demande si j'eusse bien été l'homme pour cette place
et je pense que c'est aussi parce qu'en des lieux autres

frère nommé avec moi la remplira mieux que je n'aurais su
le faire, que Dieu veut que j'aille où je suis.

J'espère - j'ose même dire que je suis certain, - que vous
comprendrez ma décision, prise, je vous l'avoue, peut-être un
peu à regret mais parce que j'y vois mon devoir et que vous
ne l'interpréterez nullement comme provenant d'un manque
d'affection pour notre chère mission romande. C'est
avec joie que je continuerai, si Dieu le permet, à m'en
occuper comme simple membre du Conseil.

Que Dieu dirige le frère nommé en second par le Conseil
& lui montre clairement aussi son chemin et que toutes
nos décisions soient pour la gloire de Dieu
& l'avancement de son royaume.

Quebec, Mes chers et chers frères, l'assurance
de mon affection cordiale en J. Christ

Votre dévoué
L. Mercier